

TOME 128 • 6^e SÉRIE • N° 3-4 • 2007

Revue de Synthèse



LEIBNIZ, WOLFF ET LES MONADES SCIENCE ET MÉTAPHYSIQUE

Jean-Paul Paccioni
Antonio Lamarra, Jeongwoo Park,
Anne-Lise Rey, Jean-Marc Rohrbasser

VARIA
Laurie Catteeuw, Dinah Ribard

Leibniz, Wolff et les monades

Science et métaphysique



Présentation

Jean-Paul Paccioni

Leibniz, Wolff et les monades. Science et métaphysique

Leibniz, Wolff and monades. Science and metaphysics 275

Articles

Anne-Lise Rey

Diffusion et réception de la dynamique. La correspondance entre Leibniz et Wolff

Diffusion and reception of dynamics. The correspondence between Leibniz and Wolff 279

Jean-Paul Paccioni

Leibniz, Wolff et la métaphysique traitée selon la méthode scientifique

Leibniz, Wolff and metaphysics treated according to the scientific method 295

Antonio Lamarra

Contexte génétique et première réception de la *Monadologie*. Leibniz, Wolff et la doctrine de l'harmonie préétablie

Genetic context and first reception of Monadology. Leibniz, Wolff and the doctrine of preestablished harmony 311

Jeongwoo Park

Le débat wolffien sur l'idéalisme de Leibniz lors de la première diffusion de la *Monadologie* latine

The Wolffian debate on the idealism of Leibniz at the time of the first diffusion of the latin Monadology 325

Jean-Marc Rohrbasser

Comment les monades conduisent au scepticisme. La correspondance entre Frédéric de Prusse et Voltaire

How monades lead to scepticism. The correspondence between Frederick of Prussia and Voltaire 341

Documents

Comment éclaircir et justifier la notion de monade ?
How to clarify and justify the notion of the monade ?

Lettres de Leibniz à Wolff

Letters from Leibniz to Wolff 357

Lettre LXVII (1) : Les monades, les phénomènes, la distinction entre force primitive et force dérivée, et la notion de substance

Letter LXVII (1) : Monades, phenomena, the distinction between primitive force and derivated force, and the notion of substance 357

Lettre LXVII (2) : La chose étendue, la chose substantielle active et la notion d'impetus

Letter LXVII (2) : The extended thing, the substantial active thing and the notion of impetus 360

Wolff face à Leibniz : expliquer l'harmonie universelle des choses

Wolff in face of Leibniz : explaining the universal harmony of things 362

Métaphysique allemande de Christian Wolff (§ 597-606)

The German Metaphysics of Christian Wolff (§ 597-606) 363

Annotations à la *Métaphysique allemande* de Christian Wolff (§ 215-216)

Annotations of to the German Metaphysics of Christian Wolff (§ 215-216) 366

Varia

Laurie Catteeuw

La modernité de la raison d'État et le masque du temps

The modernity of the reason of State and the mask of time 369

Dinah Ribard

Réflexions sur l'écriture comme lieu de savoir dans les livres de philosophie en France au XVIII^e siècle

Reflexions on writing as the depository of knowledge in the books on philosophy in France at the XVIIIth century 395

Comptes rendus

FRÜHER AUFKLÄRUNG

Gottfried Wilhelm Leibniz, *Discours de métaphysique suivi de Monadologie*

et autres textes, éd. établie, présentée et annotée par Michel Fichant (A.-L. Rey) 419

La Monadologie de Leibniz. Genèse et contexte, essais édités par Enrico Pasini

(J.-M. Rohrbasser) 422

Le Prime Traduzioni della Monadologie di Leibniz (1720-1721), introduzione storico-critica, sinossi dei testi, concordanze contrastive Antonio Lamarra, Roberto Palaia,

Pietro Pimpinella (J.-P. Paccioni) 425

Céline Minard, *La Manadologie* (J.-M. Rohrbasser) 427

Christian Wolff, *Discours préliminaire sur la philosophie en général*, trad. sous la dir.

de Thierry Arnaud, Wolff Feuerhahn, Jean-François Goubet

et Jean-Marc Rohrbasser (N. Class) 428

Wolffiana I, Macht und Bescheidenheit der Vernunft, Beiträge zur Philosophie

Christian Wolffs, Gedenkband für Hans Werner Arndt, hrsg. von Luigi Cataldi Madonna

(J.-F. Goubet, J.-P. Paccioni, J.-M. Rohrbasser) 430

Jean-Paul Paccioni, <i>Cet esprit de profondeur. Christian Wolff, l'ontologie et la métaphysique</i> (J.-F. Goubet).....	435
Pietro Pimpinella, <i>Wolff e Baumgarten. Studi di terminologia filosofica</i> (M. Favaretti Camposampiero).....	437
Juan Ignatio Gómez Tutor, <i>Die wissenschaftliche Methode bei Christian Wolff</i> (T. Prunea).....	440

CULTURE DES LUMIÈRES

<i>Esthétiques de l'Aufklärung</i> , n° spéc. de la <i>Revue germanique internationale</i> (n°4, 2006), dossier prés. par Stefanie Buchenau et Élisabeth Décultot (J.-P. Paccioni).....	444
<i>Studies on Voltaire and the eighteenth century</i> , vol. 371 (M. Cottret)	446
Françoise de Graffigny, <i>Choix de lettres</i> , éd. présentée par English Shorwalter (C. Théré).....	447
Éthel Groffier, <i>Le Stratège des Lumières. Le comte de Guibert. 1743-1790</i> (N. Grangé).....	449
Bernard Heyberger, <i>Hindiyya. Mystique et criminelle. 1720-1798</i> (J.-M. Rohrbasser)	452
Jean Chappe d'Aueroche, <i>Voyage en Sibérie fait par ordre du roi en 1761</i> , t. I., intro. et ap. crit. par Michel Mervaud, suivi d'une « Étude sur Le Prince et les dessinateurs et graveurs du <i>Voyage en Sibérie</i> », par Madeleine Pinault-Sørensen (C. Duflo).....	455
Jean Chappe d'Aueroche, <i>Voyage en Sibérie fait par ordre du roi en 1761</i> , t. II, éd. crit. par Michel Mervaud (C. Duflo)	455
<i>Studies on Voltaire and the eighteenth century</i> , vol. 373, textes de Claude Jaëcklé-Plunian et Sean A. Mc Meekin. Claude Jaëcklé-Plunian, « À propos des écrits sur le théâtre en France au XVIII ^e siècle » ; Sean A. Mc Meekin, « From Beaumarchais to Chénier : the droit d'auteur and the fall of the Comédie-Française » (A. Ménéil)	457
<i>Voltaire en Europe. Hommage à Christiane Mervaud</i> , sous la dir. de Michel Delon et Catriona Seth (M. Cottret)	459
Norbert Waszek, <i>L'Écosse des Lumières. Hume, Smith, Ferguson</i> (V. Bontems)	462
Stefanie Haas, <i>Text und Leben. Goethes Spiel mit inner- und außßerliterarischer Wirklichkeit in Dichtung und Wahrheit</i> , hrsg. von Bernd Engler, Volker Kapp, Helmut Kiesel, Günter Niggel (N. Class).....	464

PHILOSOPHIE

<i>Lectures de Leibniz : Husserl</i> , n° spéc. de <i>Philosophie</i> (n° 92, hiver 2006) (J.-P. Paccioni).....	468
David Hume, <i>Système sceptique et autres systèmes</i> , prés. et trad. par Michel Malherbe (M. Groulez)	469
Céline Lafontaine, <i>L'Empire cybernétique. Des machines à penser à la pensée machine</i> , préf. de Philippe Breton (R. Le Roux).....	472
Lorenz Stein, <i>Le Concept de société</i> , trad. par Marc Béguin, prés. par Norbert Waszek (A. Berlan)	475
Robert Damien, dir., <i>L'Expertise</i> (J. Chatue)	478

Bertrand Müller, dir., <i>L'Histoire entre mémoire et épistémologie. Autour de Paul Ricœur</i> (D. Fauque)	481
Ouvrages reçus	483
Tables du tome 128, année 2007	489

LEIBNIZ, WOLFF ET LES MONADES SCIENCE ET MÉTAPHYSIQUE

Jean-Paul PACCIONI

«*Methodo scientifica pertractatum*», cette expression figure dans le titre de tous les ouvrages constituant la métaphysique latine de Christian Wolff parue à partir de 1730. Elle marque une étape essentielle et complexe dans le devenir de la notion de scientificité. C'est à la fois la conception positiviste de cette dernière et celle qui se jouera dans l'idéalisme allemand qui trouvent ici une origine. En effet, pour Wolff, la référence à une méthode scientifique engage la manière dont les mathématiques et les sciences expérimentales interviennent dans le savoir en lui permettant d'atteindre la vérité. Mais, dans le même temps, le modèle fourni par les *Éléments* d'Euclide conduit la pensée wolffienne à élaborer une conception systématique du savoir. Le rôle fondateur joué par la positivité et le rôle principal exercé par la systématisation sont ainsi conjoints. Wolff ouvre un champ à Laplace aussi bien qu'à Hegel.

L'importance de l'influence wolffienne dans l'histoire de la pensée apparaîtra encore mieux, si l'on se rappelle que Wolff est un des principaux inventeurs de la langue philosophique allemande. Celle-ci lui doit, entre autres, le terme de «*Begriff*» pour «*notio*» ou de «*Bewußtsein*» pour «*conscientia*». Mieux encore, c'est dans son œuvre qu'apparaît la notion de *psychométrie*, et celle, essentielle pour la modernité et ses débats, de *téléologie*. La question de la nature de la scientificité se joue plus précisément dans la manière dont Wolff reçoit l'œuvre de Leibniz, en reléguant certains de ses aspects. Les décisions qu'il prend, les partages qu'il effectue par rapport à la pensée de ce dernier, ont pour fonction d'exercer une distinction entre ce qui est méthodique et ce qui ne l'est pas, entre la pensée en tant qu'elle est énigmatique et inaccomplie, et la pensée en tant qu'elle est distincte et correctement démontrée.

C'est alors le développement de la physique moderne, son intrication avec la métaphysique, la manière dont elle doit forger de nouveaux concepts qui sont en jeu. En effet, la manière dont Leibniz élabore les concepts de sa dynamique et réinvente la notion de monade est directement concernée par ces partages. Ici s'entrecroisent plusieurs champs. L'invention de la dynamique est un champ de recherche essentiel pour l'historien des sciences. On y voit Leibniz réhabiliter les vieilles notions métaphysiques de forme et d'entéléchie. Corrélativement, l'élaboration de la notion de monade est un point essentiel dans le champ de l'histoire de la métaphysique. Elle engage, un long temps de recherche et d'invention dans la vie de Leibniz. Elle comporte en son cœur une énigme, digne

DIFFUSION ET RÉCEPTION DE LA DYNAMIQUE LA CORRESPONDANCE ENTRE LEIBNIZ ET WOLFF

Anne-Lise REY

RÉSUMÉ : À travers l'analyse de la correspondance entre Leibniz et Wolff, l'article cherche à restituer les modalités démonstratives utilisées par Leibniz pour transmettre sa dynamique ainsi que le dispositif métaphysique qui lui est inhérent. Il est question ici de l'ambivalence du vocable d'action, à la fois objet du principe de conservation et essence de la substance. C'est en étudiant sa réception par Wolff qu'il est possible de mettre en évidence, dès 1705, la singularité d'un cadre métaphysique wolffien qui accueille la dynamique leibnizienne de l'action, puis la publicise, tout en proposant une acception irréductiblement différente de la substance.

MOTS-CLÉS : dynamique, ambivalence de l'action, substance, cadre métaphysique.

ABSTRACT : By analysing the correspondence between Leibniz and Wolff, this article aims to present the expository modalities used by Leibniz to transmit his dynamics and the metaphysical system underpinning it. The point is here to study the ambivalence of the vocabulary of action, both as object of the conservation principle and as the essence of substance. By examining the way Wolff receives the dynamics of action, it is possible to highlight, as early as 1705, the uniqueness of his metaphysical framework. While publicizing the dynamics, he propounds a meaning of substance that is unequivocally different.

KEYWORDS : dynamics, ambivalence of action, substance, metaphysical frame.

ZUSAMMENFASSUNG: Ausgehend von einer Untersuchung der Korrespondenz zwischen Leibniz und Wolff versucht der Artikel, die demonstrativen Modalitäten aufzuzeigen, die Leibniz verwendet hat, um seine Dynamik und das ihr inhärente metaphysische Dispositiv zu vermitteln. Es geht hier um die Ambivalenz der Vokabel « Wirkung » als Gegenstand eines Erhaltungsprinzips und zugleich Essenz der Substanz. Durch eine Untersuchung der Rezeption von Wolff ist es möglich, ab 1705 die Einzigartigkeit eines Wolffschen metaphysischen Rahmens herauszuarbeiten, der die Leibnizsche Dynamik der « Wirkung » aufgreift, publik macht, und dabei eine unreduzierbar von der Substanz verschiedene Bedeutung vorschlägt.

STICHWÖRTER: Dynamik, Ambivalenz der « Wirkung », Substanz, metaphysischer Rahmen.

تقبل العلم الديناميكي و شيوعه. تراسل ليبنتس و فولف، تأليف أن ليز ري.

خلاصة : يحاول المقال، انطلاقاً من تحليل الرسائل المتبادلة بين ليبنتس وفولف، إعادة بناء صيغ البرهنة التي اعتمدها ليبنتس في نقل علمه الديناميكي و الجهاز الميتافيزيقي الملازم له. والمسألة المطروحة تتعلق بازواجية لفظ "الفعل" باعتباره، في الآن نفسه، موضوع مبدأ البقاء وماهية الجوهر. فيدراسة تقبل فولف لعلم ليبنتس الديناميكي، يمكن أن نبرز بوضوح، بداية من سنة 1705 تميز النسق الميتافيزيقي الفولفي الذي يتبنى العلم الديناميكي لليبنتس ويشهره، مقترحاً، في الآن نفسه، مفهوماً للجوهر مغايراً تماماً لسابقه عند ليبنتس.

الكلمات المفاتيح : العلم الديناميكي، ازدواجية الفعل، الجوهر، النسق الميتافيزيقي.

Anne-Lise Rey, née en 1972, est agrégée de philosophie et maître de conférences en histoire des sciences et en épistémologie à l'université de Lille I. Elle est membre de l'Unité mixte de recherches «Savoirs, textes, langage». Ses objets de recherche sont la dynamique de Leibniz et sa diffusion au cours de la première moitié du XVIII^e siècle, l'esthétique de Leibniz, le style comme instrument d'analyse de la correspondance. Elle a récemment publié «Statut et usages de la perception dans la pensée esthétique de Leibniz : l'exemple du théâtre», dans Stéfanie Buchenau et Élisabeth Décultot, dir., «*Esthétiques de l'Aufklärung*», n° spéc. de la *Revue Germanique internationale* (n° 4, 2006), et «Leibniz et Newton dans Wolff : un précurseur pour les Lumières européennes ?», dans *La Pensée encyclopédique de Christian Wolff. Autour du Discursus praeliminaris* (Paris, Vrin, à paraître).

Adresse: Centre d'histoire des sciences et d'épistémologie, Université de Lille I, F-59655 Villeneuve d'Ascq cedex.

Courrier électronique : anneliserey@club-internet.fr

LEIBNIZ, WOLFF ET LA MÉTAPHYSIQUE TRAITÉE SELON LA MÉTHODE SCIENTIFIQUE

Jean-Paul PACCIONI

RÉSUMÉ: La philosophie de Wolff est souvent définie par les commentateurs comme un « leibnizianisme dogmatisé ». Si on tente de lire positivement cette expression, on découvre ce qui distingue la métaphysique wolffienne de celle de Leibniz, et son apport dans l'histoire de la pensée. C'est d'abord la notion de « dogme » dans la philosophie wolffienne qui est analysée. Elle renvoie au modèle démonstratif fourni par les mathématiques et particulièrement les *Éléments* d'Euclide. C'est sur le modèle des axiomes que l'ontologie est pensée comme philosophie première. Cet aspect est indissociable du rôle de la connaissance *a posteriori* dans la pensée de Wolff. Cela permet de comprendre la fonction de l'ontologie, ce qu'est la cosmologie wolffienne et l'invention de la notion de « téléologie ».

MOTS-CLÉS: dogme, modèle démonstratif, ontologie, cosmologie, téléologie.

ABSTRACT: Wolff's philosophy is often defined by commentators as « dogmatic leibnizism ». However, if we try to read the expression in a positive light, we discover what exactly distinguishes Wolff's metaphysics from that of Leibniz, thereby establishing Wolff's real contribution to the history of thought. First of all, the notion of « dogma » presented in Wolff's philosophy is analyzed. This notion recalls the demonstrative model provided by mathematics and especially, Euclid's Elements. According to axiomatic patterns, ontology is thought of as the « first philosophy ». This aspect cannot be separated from the function of a posteriori knowledge in Wolff's thinking. This permits us to comprehend the function of ontology, Wolff's cosmology, and his invention of the notion of « teleology ».

KEYWORDS: dogma, demonstrative model, ontology, cosmology, teleology.

ZUSAMMENFASSUNG: Die Wolffianische Philosophie wird von Kommentatoren häufig als « dogmatischer Leibnizismus » bezeichnet. Wenn man diesen Ausdruck aber positiv interpretieren will, entdeckt man den Unterschied zwischen der Metaphysik von Leibniz und Wolff sowie deren entscheidenden Beitrag zur Geschichte des Denkens. Zunächst wird der Begriff « Dogma » in der Wolffianischen Philosophie analysiert, was zum beweisführenden Modell der Euclidis Elementa führt. Am Beispiel der axiomatischen Beweisführung baut der Philosoph die Ontologie der « Ersten Philosophie » auf. In der Philosophie von Wolff ist der beweisführende Aspekt untrennbar mit der Rolle der « Erkenntnis a posteriori » verbunden. Somit lassen sich die Funktion der Ontologie, die Wolffianische Kosmologie sowie die Entdeckung des Begriffs « Teleologie » nachvollziehen.

STICHWÖRTER: Dogma, beweisführendes Modell, Ontologie, Kosmologie, Teleologie.

ليبنتس و فولف والبحث في الميتافيزيقا وفق المنهج العلمي، تأليف جان بول باتشيوني

خلاصة : يعرف الشراح غالباً فلسفة فولف بأنها "ليبنتسية ذات طابع عقائدي . لكن إذا أردنا أن نعطي لهذه العبارة مدلولاً إيجابياً يبرز لنا ما يميز ميتافيزيقا فولف عن ميتافيزيقا ليبنتس و ما أسهمت به الأولى في تاريخ الفكر. إن تصور "العقيدة" في فلسفة فولف هو ما سيتم تحليله أولاً. ويحيلنا هذا التصور إلى نموذج البرهنة الذي تستند إليه الرياضيات و بوجه خاص مبادئ إقليدس. فبالرجوع إلى نموذج البيديهيات أعتبرت الأنطولوجيا فلسفة أولى. و هذا المنحى الذي نحاه فولف لا ينفصل عن دور المعرفة المابعدية في تاريخ تفكيره.

الكلمات المفاتيح : "عقيدة"، نموذج البرهنة، أنطولوجيا، كسمولوجيا، غائية.

Jean-Paul Paccioni, né en 1958, est docteur en philosophie, professeur en classes préparatoires au lycée Hoche de Versailles et membre du Centre d'études en rhétorique, philosophie et histoire des idées de l'École normale supérieure Lettres et Sciences humaines de Lyon (CERPHI/ENS-LSH). Ses recherches portent sur le développement de la philosophie transcendantale à partir du XVIII^e siècle, et plus particulièrement sur Christian Wolff et Emmanuel Kant. Il a récemment publié *Cet esprit de profondeur. Christian Wolff, l'ontologie et la métaphysique* (Paris, Vrin, 2006).

Adresse : Lycée Hoche, 73, avenue de Saint-Cloud, F-78000 Versailles.

Courrier électronique : paccionijean-paul@wanadoo.fr

CONTEXTE GÉNÉTIQUE ET PREMIÈRE RÉCEPTION DE LA *MONADOLOGIE*. LEIBNIZ, WOLFF ET LA DOCTRINE DE L'HARMONIE PRÉÉTABLIE

Antonio LAMARRA

RÉSUMÉ : Les multiples équivoques, qui à plusieurs égards ont caractérisé jusqu'au siècle dernier la réception des *Principes de la Nature et de la Grâce* et de la *Monadologie* de Leibniz, trouvent leur origine dans les circonstances de la genèse de leurs manuscrits : ils donnèrent lieu à une information fautive publiée en 1721 dans un compte rendu anonyme des *Acta eruditorum* de Leipzig. Des recherches dans les archives démontrent que l'auteur de ce compte rendu ainsi que de la traduction latine de la *Monadologie*, parue la même année dans les *Supplementa* des *Acta eruditorum*, était Christian Wolff qui possédait une copie du manuscrit leibnizien au moins depuis 1717. Cette traduction s'inscrit dans une stratégie culturelle précise qui vise à désamorcer toute interprétation idéaliste de la pensée monadologique de Leibniz. Un élément essentiel de cette stratégie consiste à lire la théorie de l'harmonie préétablie comme une doctrine fondée sur une métaphysique strictement dualiste des substances.

MOTS-CLÉS : *Monadologie*, harmonie préétablie, dualisme, idéalisme.

ABSTRACT : *Until the XXth century, criticism about Leibniz's Principles of Nature and Grace and Monadology has been characterised by a number of mistakes and misunderstandings, which have roots in the circumstances surrounding the genesis of these manuscripts. As a consequence, erroneous information about these texts was included in an anonymous review, published in 1721 in the Acta eruditorum of Leipzig. Research on primary sources proves that the author of this review (who was in fact the author of the latin translation of the Monadology, published immediately afterwards) was Christian Wolff, who was in possession of a copy of Leibniz's manuscript as early as 1717. Wolff's initiative of translating the Monadology can be seen as part of a cultural strategy aiming to prevent any idealistic interpretation of Leibniz's monadological thought. From this point of view, to consider the theory of pre-established harmony as based on a system of strictly dualistic metaphysics was an essential element of Wolff's philosophical strategy.*

KEYWORDS : *Monadology, pre-established harmony, dualism, idealism.*

ZUSAMMENFASSUNG: Die vielfachen Zweideutigkeiten, welche die Rezeption von Leibniz' Principes de la Nature et de la Grâce und seiner Monadologie in vielerlei Hinsicht bis ins letzte Jahrhundert hinein geprägt haben, gehen auf die Entstehungsbedingungen der Manuskripte dieser Schriften zurück. Diese haben nämlich Anlass zu einer fehlerhaften Information gegeben, die 1721 in einem anonymen Bericht der Acta eruditorum in Leipzig veröffentlicht wurde. Archivrecherchen zeigen, dass der Autor dieses Berichtes sowie der im selben Jahr erschienenen lateinischen Übersetzung von Monadologie Christian Wolff war, der mindestens seit 1717 ein Exemplar des Leibnizschen Manuskripts besaß. Jene Übersetzung verschreibt sich einer gezielten kulturellen Strategie des Entschärfens jeder idealistischen Interpretation von Leibniz' monadologischem Denken. Ein wesentliches Element dieser Strategie besteht darin, die Theorie der prästabilierten Harmonie als auf einen strikten Substanzdualismus gegründet zu lesen.

STICHWÖRTER: Monadologie, prästabilierte Harmonie, Dualismus, Idealismus.

سياق نشأة المونادولوجيا وبداية تقبلها. نظرية الإنسجام المسبق عند ليبنتس وفولف، تأليف أنطونيو لمارا

لقد نتجت ضروب اللبس العديدة التي إتصفت بها حتى القرن الماضي قراءة مبادئ الطبيعة و النعمة و المونادولوجيا لليبنتس عن ظروف نشأة هاتين المخطوطتين التين ساهمتا في ترويج معلومة خاطئة نشرت سنة 1721 ضمن تقرير مجهول المصدر في Acta eruditorum بليبنتس. فقد أثبتت الأبحاث في هذا التقرير والترجمة اللاتينية للمونادولوجيا الصادرة نفس السنة ضمن Supplementa التابعة لل Acta eruditorum هو كريستيان فولف الذي كانت بحوزته مخطوطة ليبنتس منذ سنة 1717 على أقل تقدير. و تندرج هذه الترجمة ضمن استراتيجيا ثقافية دقيقة تهدف إلى إقصاء كل تأويل مثالي للفكر المونادولوجي الليبنتسي. ويتمثل العنصر الأساسي لهذه الاستراتيجية في قراءة نظرية الإنسجام مسبق الوضع باعتبارها نظرية تتأسس على ميثافيزيقا ثنائية للجواهر، لاغير.

الكلمات المفاتيح : مونادولوجيا، إنسجام مسبق الوضع، ثنائية، مثالية.

Antonio Lamarra, né en 1952, est directeur de recherche au Consiglio nazionale delle ricerche, à l'Istituto per il lessico intellettuale europeo e la storia delle idee (CNR-ILIESI, Rome). Ancien responsable du secrétariat pour les sciences humaines à la Fondation européenne de la science (ESF, Strasbourg) puis directeur de recherche au CNRS, à l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM, Paris), il est spécialiste du xvi^e siècle et de la pensée de Leibniz en particulier. Il a notamment publié une étude sur les traductions et la réception de la *Monadologie* au xviii^e siècle, « Le traduzioni settecentesche della *Monadologie*. Christian Wolff e la prima ricezione di Leibniz », dans Antonio Lamarra, Roberto Palaia, Pietro Pimpinella, *Le Prime Traduzioni della Monadologie di Leibniz, 1720-1721* (Florence, Olschki, 2001). Il a également codirigé, en collaboration avec Roberto Palaia, le recueil en trois volumes de écrits de Leibniz intitulé *Essais scientifiques et philosophiques. Les articles publiés dans les journaux savants* (Hildesheim/Zurich/New York, Olms, 2005).

Adresse: CNR-ILIESI, via Carlo Fea, 2, I-00161 Rome.

Courrier électronique: antonio.lamarra@iliesi.cnr.it

LE DÉBAT WOLFFIEN SUR L'IDÉALISME DE LEIBNIZ LORS DE LA PREMIÈRE DIFFUSION DE LA *MONADOLOGIE* LATINE

Jeongwoo PARK

RÉSUMÉ : Cet article propose une reconstruction du débat wolffien sur l'idéalisme de Leibniz autour de la première réception de la *Monadologie* de Leibniz. Cette reconstruction impose une relecture de quelques problèmes centraux à ce débat : traduction infidèle d'un terme dans la *Monadologie* latine (« le composé » est traduit par « *substantia composita* ») ; statut du corps en tant que substance composée ; statut des éléments en tant que substances simples dont résultent les corps (et cela contre la conception cartésienne de la substance) ; statut des notions leibniziennes de perception, force et harmonie préétablie ; statut de l'expérience comme procédé holiste et systématique (contre sa conception et la *tabula rasa* chez Locke) dans la réception et le système wolffiens. Un examen approfondi des textes fondateurs de cette réception (Bilfinger et Wolff) nous permet de reconsidérer sous un nouvel angle le rapport entre Leibniz et Wolff.

MOTS-CLÉS : substance, composé, expérience holiste, philosophie leibniziano-wolffienne.

ABSTRACT : *This paper proposes a reconstruction of the Wolffian debate on Leibniz's idealism arising from the initial response to Leibniz's Monadology. This reconstruction requires us to revisit some problems central to the debate: an inaccurate translation of a term in the latin Monadology (« le composé » is translated as « substantia composita »); status of body as composed substance; status of elements as simple substances from which bodies result (which goes against the Cartesian conception of substance); status of Leibnizian notions of perception, force and pre-established harmony; status of experience as a holistic and systematic process (which goes against its conception and the tabula rasa in Locke) in the Wolffian response and system. A thorough examination of the founding texts of the response (Bilfinger and Wolff) allows us to reconsider the relation between Leibniz and Wolff from a new perspective.*

KEYWORDS : *substance, « composé », holistic experience, Leibnizian-Wolffian philosophy.*

ZUSAMMENFASSUNG: Dieser Aufsatz bietet eine Rekonstruktion der Wolffischen Debatte zu Leibniz' Idealismus im Hinblick auf die erste Rezeption von Leibniz' Monadologie an. Diese Rekonstruktion erfordert ein erneutes Aufgreifen einiger für die Debatte zentralen Probleme: unzuverlässige Übersetzung eines Terminus in der lateinischen Monadologie («le composé» wird übersetzt als «substantia composita»); Stellenwert des Körpers als zusammengesetzte Substanz; Stellenwert der Elemente, aus denen Körper resultieren (und zwar entgegen der Cartesianische Konzeption der Substanz); Stellenwert von Leibniz' Begriffen von Wahrnehmung, Kraft und vorherbestimmter Harmonie; Stellenwert der Erfahrung als holistisches und systematisches Verfahren (entgegen seiner Konzeption und der Tabula Rasa bei Locke) gemäß Rezeption und System von Wolff. Eine gründliche Prüfung der begründenden Texte dieser Rezeption (Bilfinger und Wolff) macht es uns möglich, das Verhältnis zwischen Leibniz und Wolff unter einem neuen Gesichtspunkt zu betrachten.

STICHWÖRTER: Substanz, «composé», holistische Erfahrung, Leibniz-Wolffische Philosophie.

الجدال الفولفي حول مثالية ليبنتس إبان نشر المونادولوجيا اللاتينية للمرة الأولى، تأليف جيونغ بارك

يعيد صاحب هذا المقال تركيب عناصر الجدل الذي تم صلب الفولفية في شأن مثالية ليبنتس إبان القراءة الأولى لمونادولوجيته. وتفرض إعادة هذا التركيب قراءة جديدة لبعض المشاكل المحورية لهذا الجدل. وهي على التوالي: - ترجمة محرفة للفظ ورد في المونادولوجيا اللاتينية [ترجمة لفظ "المركب" بـ "substantia composita" - منزلة الجسم بما هو جوهـر مركب. - منزلة العناصر بما هي جواهر بسيطة تنتج عنها الأجسام] وهو ما يتعارض مع التصور الديكارتي للجوهـر [- منزلة مفاهيم الإدراك الحسي والقوة و الإنسجام المسبق عند ليبنتس. - منزلة التجربة باعتبارها نهجا شموليا و نسقيا في النسق الفولفي و عند الفولفيين أيضا، و ذلك خلافا لتصور لوك للتجربة و لمفهوم " اللوح المصقول " إن الفحص المعمق للنصوص المؤسسة لتقبل بلفنجر و فولف لفلسفة ليبنتس يمكننا من إعادة النظر، من زاوية جديدة، في العلاقة بين ليبنتس و فولف.

الكلمات المفاتيح : جوهـر، مركب، تجربة شمولية، فلسفة ليبنتسية فولفية.

Jeongwoo Park prépare une thèse sur « le problème de l'*habitus* chez Spinoza, Wolff et Kant » sous la direction de Pierre-François Moreau, à l'École normale supérieure de Lyon. Il est membre du Centre d'études en rhétorique, philosophie et histoire des idées (CERPHI/ENS-LSH). Il a récemment publié « Le débat cartésien sur la notion de l'*habitus* dans la seconde moitié du xvii^e siècle: une rupture radicale avec la tradition chez Geulincx » et une traduction de la « Dispute éthique sur la vertu et ses propriétés premières (le 26 avril 1664) » d'Arnold Geulincx, dans Pierre Guenancia et Pierre-François Moreau, dir., *Études de philosophie cartésienne*, n° spéc. des Cahiers d'histoire de la philosophie (n° 4, 2006).

Adresse : 40, avenue d'Italie, F-75013 Paris.

Courrier électronique : jeongwoo@noos.fr

COMMENT LES MONADES CONDUISENT AU SCEPTICISME

LA CORRESPONDANCE ENTRE FRÉDÉRIC DE PRUSSE ET VOLTAIRE

Jean-Marc ROHRBASSER

RÉSUMÉ : La métaphysique de Leibniz revue par Wolff est débattue dans la correspondance qu'entretiennent Voltaire et Frédéric, futur Frédéric II. Ce dernier tente d'initier et de convertir Voltaire au wolffisme. Même s'il la prétend remarquable, Voltaire estime peu la méthode wolffienne. Refusant le fidéisme à la Bayle, Frédéric ne se résout pas à renoncer volontairement aux connaissances que l'on peut acquérir par le raisonnement. Selon Voltaire, les vérités métaphysiques demeurent inaccessibles. La seule position défendable s'avère donc être le scepticisme métaphysique. Frédéric l'admet : après avoir étudié les sciences et observé l'esprit des hommes, l'inclination au scepticisme est naturelle. Ainsi, le débat sur les monades a conduit Frédéric à dénier son wolffisme antérieur : il est prêt à devenir le parfait despote pragmatique et réaliste, disciple des Lumières françaises.

MOTS-CLÉS : monades, métaphysique, scepticisme, fidéisme, liberté.

ABSTRACT : Wolff's review of Leibniz' metaphysics is discussed in the correspondence between Voltaire and Frederick, the future Frederick II. Frederick attempts to introduce and to convert Voltaire to Wolffianism. Even though he declares it remarkable, Voltaire has little esteem for the Wolffian method. Rejecting Baylian fideism, Frederick is unwilling to renounce voluntarily the knowledge that can be acquired through reasoning. According to Voltaire, metaphysical truths remain inaccessible. The only defensible position is hence that of metaphysical scepticism. Frederick acknowledges this : having studied the sciences and observed the spirit of men, the inclination towards scepticism is natural. Hence, the debate on monads has led Frederick to renounce his previous Wolffianism. He is ready to become the perfect despot, pragmatic and realistic, a follower of the French Enlightenment.

KEYWORDS : monads, metaphysics, scepticism, fideism, freedom.

ZUSAMMENFASSUNG: Die von Wolff geprüfte Metaphysik wird im Briefwechsel zwischen Voltaire und Friedrich, zukünftiger Friedrich II, debattiert. Letzte versucht, Voltaire zum Wolffianismus zu bewegen und zu bekehren. Auch wenn dieser vorgibt, diese für bemerkenswert zu halten, schätzt Voltaire die Wolffianische Methode kaum. Den Baylischen Fideismus ablehnend, entschließt sich Friedrich nicht, freiwillig auf die Kenntnisse zu verzichten, die man durch Argumentation erwerben kann. Nach Voltaire bleiben die metaphysischen Wahrheiten unerreichbar. Als einzige vertretbare Position erweist sich somit die metaphysische Skepsis. Friedrich räumt ein. Nach Studium der Wissenschaften und Beobachtung des menschlichen Geistes ist die Neigung zur Skepsis natürlich. So hat die Debatte zu den Monaden Friedrich dazu geführt, seinen vorherigen Wolffianismus abzustreiten. Er ist bereit, zum vollkommen pragmatischen und realistischen Despoten, einem Anhänger der französischen Aufklärung, zu werden.

STICHWÖRTER: Monaden, Metaphysik, Skepsis, Fideismus, Freiheit.

كيف تقود المونادات إلى الريبية. تراسل فريدريش بروسيا و فولتار ، تأليف جان مارك رور بشار.

لقد ناقش فريدريش، الذي سيصبح فريدريش الثاني لاحقاً، و فولتار في رسائلهما فلسفة ليبنتس كما قدمها فولف. وقد سعى فريدريش إلى تعليم فولتار مبادئ فلسفة فولف و إلى إقناعه باعتناقها. وإن أكد فولتار على تميز المنهج الفولفي فإنه مع ذلك لا يولي هذا المنهج إلا القليل من الإعتبار. أما فريدريش فقد كان رافضاً للإيمانية على شاكلة بابل بحيث لم يفكر قط في التقريب في المعارف المكتسبة بواسطة الاستدلال. وقد اعتبر فولتار من جهته ان بلوغ الحقائق الميتافيزيقية يظل غير ممكن. حينئذ تكون الريبية الميتافيزيقية هي الموقف الوحيد الذي يمكن تبريره. و هذا بالفعل ما سلم به فريدريش. فقد أقر، بعد أن درس العلوم و عاين النفس البشرية، بأن الميل إلى الريبية أمر طبيعي. هكذا أدى النقاش في المونادات بفريدريش إلى نكث فولفيتيه السابقة فأصبح من انصار الأنوار الفرنسية و تحول إلى مستبد برغماتي و وافي بتمامه.

الكلمات المفتاح : مونادات، ميتافيزيقا، ريبية، إيمانية، حرية.

Jean-Marc Rohrbasser, né en 1948, est chargé de recherches à l'Institut national d'études démographiques (INED). Son travail porte sur l'épistémologie de la démographie et sur les fondements philosophiques de cette science, en particulier en ce qui concerne la mortalité et le risque. Il a récemment publié, en collaboration avec Jacques Véron, une traduction commentée d'un traité de Jean Henri Lambert, *Contributions mathématiques à l'étude de la mortalité et de la nuptialité* (Paris, Éditions de l'INED, 2006).

Adresse: INED, 133, boulevard Davout, F-75020 Paris.

Courrier électronique: rohrbass@ined.fr

COMMENT ÉCLAIRCIR ET JUSTIFIER LA NOTION DE MONADE ?

LETTRES DE LEIBNIZ À WOLFF

Traduction de Jeongwoo PARK

Nous présentons ici deux textes de Leibniz adressés à Christian Wolff, extraits de l'édition de sa correspondance avec ce dernier effectuée par Carl Immanuel Gehrhardt (*Briefwechsel zwischen Leibniz und Christian Wolff*, éd. Gerhardt, Halle, 1860, rééd. Hildesheim/New York, Georg Olms, 1971, respectivement p. 138-141 et p. 141-142). Ils figurent tous deux sous la rubrique LXVII, le premier se clôt par la date du 9 juillet 1711.

Lettre LXVII (1), 9 juillet 1711

*Les monades, les phénomènes, la distinction entre force primitive
et force dérivée, et la notion de substance*

Pour en venir aux *Éléments Physiques*, tu as très bien recensé¹ les *Principes Généraux de Muys*². J'ai déployé les notes insérées de cette façon [...] ³, mais de telle sorte que le Recenseur dise moins sa pensée qu'il ne rapporte ce que certains en pensent.

1. Leibniz revient sur cette recension dans sa correspondance avec Bartholomeus des Bosses sans nommer Wolff : « *Amicus qui in Actis Lipsiensibus Muysii librum recensuit, ostendit etiam, eum plane intactam reliquere vim argumenti mei pro necessitate Entelechiae materiam diversificantis, et nonnulla affert tuis plane consentientia* » (*Die philosophischen Schriften von Gottfried Wilhelm Leibniz*, éd. Carl I. Gerhardt, Berlin, 1875-1880, rééd. Hildesheim/Zurich/New York, Olms, 1978, vol. II, p. 434 ; dans les notes de bas de pages qui accompagnent l'édition des deux lettres LXVII (1) et LXVII (2), cette référence est désormais mentionnée par l'abréviation PS).

2. Wijer Willem MUYS, *Elementa physices methodo mathematica demonstrata... quibus accedunt dissertationes duae : prior de causa soliditatis corporum ; posterior de causa resistentiae fluidorum.*, Amsterdam, Janssonio-Waesbergios, 1711. Leibniz note dans sa correspondance avec des Bosses (PS, vol. II, p. 426) à propos de cet ouvrage : « *Muysii Elementa Physica aliquid sane habent, et laudandus est conatus notiones explicandi distinctius ; sed in plerisque vereor ut scopum satis attigerit. Non tam facile est, bonas definitiones condere, quam vulgo putant, et passim quaerit nodum in scirpo.* » D'après Jean École, Wolff a lu cette correspondance (voir Christian WOLFF, *Psychologia rationalis*, dans *Gesammelte Werke*, II. 6, § 723-725, Hildesheim/Zurich/New York, Olms, 1994, et les notes d'École sur ce point).

3. Ici, le texte n'est pas complet.

WOLFF FACE À LEIBNIZ : EXPLIQUER L'HARMONIE UNIVERSELLE DES CHOSES

Traduction et présentation des § 597-606 de la *Deutsche Metaphysik* de Wolff et des § 215-216 des *Anmerckungen*

Jean-Paul PACCIONI et Jean-Marc ROHRBASSER

Nous produisons ici deux séries de textes de Wolff : tout d'abord les § 597 à 606 de la *Deutsche Metaphysik*, ensuite une partie des § 215 à 216 des *Anmerckungen*. Ces derniers paragraphes constituent un commentaire des § 597, 598 et 600 de la première série. On appelle *Deutsche Metaphysik* les *Pensées rationnelles sur Dieu, le monde et l'âme de l'homme, ainsi que sur toutes choses en général* (*Vernünfftige Gedancken von Gott, der Welt und der Seele des Menschen auch allen Dingen überhaupt*), dont la première édition, effectuée à Halle est datée de 1720. Charles Corr relève douze éditions de ce texte en allemand au XVIII^e siècle. La seconde édition est datée de 1722, la troisième de 1725, la dernière de 1752. Nous suivons ici l'édition effectuée par Corr, d'après l'édition de 1751, dans les *Christian Wolff Gesammelte Werke*, Abteilung I, Band 2 (1, 2), Hildesheim/Zurich/New York, Olms, 1983, p. 368-375. Les *Anmerckungen* sont en fait les *Annotations aux pensées rationnelles sur Dieu, le monde et l'âme de l'homme, ainsi que sur toutes choses en général* (*Anmerckungen über die vernünfftige Gedancken von Gott, der Welt und der Seele des Menschen auch allen Dingen überhaupt*). La première édition, datée de 1724, est parue à Francfort sur le Main. Corr relève six éditions de l'ouvrage jusqu'en 1760, le texte ne changeant pas substantiellement à partir de la seconde parution. Celle-ci date de 1727. Nous suivons ici l'édition effectuée par Corr, d'après l'édition de 1740, dans les *Christian Wolff Gesammelte Werke*, Abteilung I, Band 3, Hildesheim/Zurich/New York, Olms, 1983, p. 368-374. Jean-Paul Paccioni et Jean-Marc Rohrbasser ont traduits ces extraits, ils ont bénéficié des conseils de Thierry Arnaud. Tous trois, ainsi que Jean-François Goubet et Wolff Feuerhahn préparent une traduction de la *Deutsche Metaphysik* pour les éditions Vrin.

Les textes qui suivent permettent de saisir la manière dont la pensée de Wolff se précise, tout en gardant son objectif initial, au fur et à mesure des trois premières éditions de la *Deutsche Metaphysik* et des deux premières éditions des *Anmerckungen*. Dès la première édition de la *Deutsche Metaphysik* apparaît la revendication d'une méthode démonstrative, fondant ce qu'a dit Leibniz et lui donnant un sens clair. Wolff a d'emblée des réserves plus ou moins explicites sur la doctrine leibnizienne, en remettant à plus tard la recherche de ce qui est produit par les choses simples (§ 598), et en laissant de côté la question de savoir en quoi consiste exactement l'harmonie universelle (§ 600). D'une édition à l'autre le refus de la position leibnizienne s'affirme et s'affine. En 1724, Wolff énonce clairement dans le § 216 des *Anmerckungen*, qu'il n'approuve pas « Monsieur de Leibniz selon qui cette force [présente dans toutes les choses simples] produit (*hervorbringet*) des représentations indistinctes et certes obscures du monde », ce qui implique qu'il ne peut pas « non plus approuver son explication de l'harmonie universelle ». Au § 215 de ces mêmes *Anmerckungen*, il souligne qu'il n'a pas encore pu se déterminer à donner à Leibniz son « approbation sur la doctrine des monades ».

LA MODERNITÉ DE LA RAISON D'ÉTAT ET LE MASQUE DU TEMPS

Laurie CATTEEUW

RÉSUMÉ : Au cours des ^{xvi}e et ^{xvii}e siècles, les théoriciens de la raison d'État définissent la nouvelle notion par comparaison des temps anciens et modernes : ils affirment, dans une quasi-unanimité, que les Anciens connaissaient la raison d'État – la privant volontiers de sa modernité. Pourtant, il n'en demeure pas moins qu'historiquement la raison d'État accompagne l'avènement de l'État moderne et participe à l'élaboration de sa rationalité politique. Dans cet article, on entend rappeler ces multiples figures antiques de la raison d'État, mises au jour et exploitées par ses propres théoriciens, afin de saisir leurs enjeux pour l'histoire de la notion, leurs rapports à la modernité politique et leurs effets sur l'art de gouverner propre à l'État moderne. À partir de la description de sa polymorphie constitutive, par laquelle elle semble s'adapter à toutes les époques, il s'agit de saisir en quoi consiste la modernité de la raison d'État.

MOTS-CLÉS : raison d'État, polymorphie, comparatisme, Antiquité, modernité politique.

ABSTRACT : In the course of the ^{xvi}th and ^{xvii}th centuries, the theoreticians of the reason of State define the new notion by comparing ancient and modern times : they affirm, almost unanimously, that the Ancients knew the reason of State – thus willingly depriving it of its modernity. Yet it is not less true that historically reason of State accompanies the advent of the modern State and participates in the elaboration of its political rationality. In this article, we hear recalled those multiple antique figures of the reason of State, brought it light and exploited by its own theoreticians, in order to grasp their stakes for the history of the notion, their relations to the political modernity and their effects on the art of governing proper to the modern State. Beginning with the description of its constitutive polymorphy, through which it seems to adapt itself to every era, it is a question of seizing in what consists the modernity of the reason of State.

KEYWORDS : reason of State, polymorphy, comparatism, Antiquity, political modernity.

ZUSAMMENFASSUNG: Im 16. und 17. Jahrhundert definieren die Theoretiker der Staatsräson den neuen Begriff durch einen Vergleich der alten und modernen Zeiten: sie versichern gleichermaßen übereinstimmend, dass die Alten die Staatsräson kannten – und entzogen ihr damit bereitwillig ihre Modernität. Nichtsdestoweniger begleitet die Staatsräson historisch das Aufkommen des modernen Staates und nimmt an der Ausarbeitung seiner politischen Rationalität teil. In diesem Artikel wird an die vielfachen antiken Figuren der Staatsräson erinnert, wie sie von ihren eigenen Theoretikern fortgeschrieben und genutzt wurden. Dabei geht es um die Erfassung ihrer Bedeutung für die Geschichte des Begriffs, ihr Verhältnis zur politischen Modernität und ihre Auswirkungen auf die Kunst des Regierens selbst im modernen Staat. Ausgehend von der Beschreibung ihrer konstitutiven Vielgestaltigkeit, dank der sie sich offenbar allen Epochen anzupassen vermag, geht es darum herauszuarbeiten, worin die Modernität der Staatsräson besteht.

STICHWÖRTER: Staatsräson, Polymorphie, Komparatismus, Antike, politische Modernität.

حادثة "داعي المصلحة العليا" و قناع الزمن، تأليف لوري كاتيو

عرف منظروا "داعي المصلحة العليا" طوال القرنين السادس و السابع عشر هذا المصطلح الجديد بالمقارنة بين العصور القديمة و الحديثة. فأقر معظمهم بأن القدامى كانوا على معرفة ب"داعي المصلحة العليا" بحيث أنهم لم يترددوا عن تجريد هذا المفهوم من صفة الحداثة. غير أن ما لا يمكن نفيه تاريخيا هو أن داعي المصلحة العليا رافق نشأة الدولة الحديثة و ساهم في بلورة معقوليتها السياسية. و ما ننشده في هذا المقال هو التذكير بالمظاهر القديمة المتعددة لداعي المصلحة العليا كما جاءت عند منظري هذا المفهوم أنفسهم و ذلك حتى يتسنى لنا، أولا، الإلمام برهانات هذه المظاهر بالنظر إلى تاريخ المفهوم و، ثانيا، معرفة صلات هذه المظاهر بالحداثة السياسية وأخيرا إدراك تأثيراتها في ممارسة فن الحكم الذي ميز الدولة الحديثة. يتعلق الأمر إذن بفهم حداثة مفهوم "داعي المصلحة العليا" بالرجوع إلى تعدد أشكاله المميز له والذي جعله يتناسب مع جميع العصور.

الكلمات المفتاحية : "داعي المصلحة العليا"، تعدد الأشكال، المقارنتية، العصر القديم، حداثة سياسية.

Laurie Catteeuw, née en 1974, est attachée temporaire d'enseignement et de recherche à l'École des hautes études en sciences sociales. Elle réalise une thèse d'histoire de la philosophie politique à l'Université de Paris X-Nanterre, intitulée *Censures et raisons d'État aux origines de la modernité politique. Dialogues franco-italiens des xv^e et xvii^e siècles*. Ses recherches portent sur l'histoire de la pensée des époques moderne et contemporaine. Elle a notamment codirigé, avec François Bordes, le *Cahier Kostas Papaïounou. L'Amitié, les travaux et les jours* (Paris, Acedia, 2004), et publié « La polymorphie de la raison d'État » (*Revue de synthèse*, n° 1, 2006).

Adresse: *Revue de synthèse*, Fondation « Pour la science », 45, rue d'Ulm, F-75005 Paris.

Courrier électronique: Laurie.Catteeuw@ens.fr

RÉFLEXIONS SUR L'ÉCRITURE COMME LIEU DE SAVOIR DANS LES LIVRES DE PHILOSOPHIE EN FRANCE AU XVII^e SIÈCLE

Dinah RIBARD

RÉSUMÉ : Cet article propose une discussion sur les sources d'une histoire des savoirs à la recherche d'institutions, de communautés et plus largement des lieux où ces savoirs s'élaborent. Il montre que la nature scripturaire des sources d'un savoir possible sur les lieux de savoir du passé doit faire partie des objets de l'analyse, sous peine de reproduire des fictions sociales créées en leur temps pour servir des politiques diverses. Le cas étudié semble proposer ensemble à l'observation certains des objets favoris de l'histoire intellectuelle du xvii^e siècle (académies, salons, École), et permet ainsi de questionner l'inégale solidité sociale de ces objets, en réinsérant l'activité d'écriture et de publication d'un auteur philosophe dans le tissu des multiples écritures sur la philosophie et ses lieux qui ont, à cette époque, fait d'elle autre chose qu'une discipline.

MOTS-CLÉS : histoire des savoirs, lieux de sociabilité, philosophie, histoire sociale des écrits.

ABSTRACT : *This article proposes a discussion on the sources of a history of knowledge by researching institutions, communities and the broader locations where this knowledge has developed. It shows that the textual nature of the sources of a possible knowledge of these places of learning of the past must be one of the objects of the analysis, with the risk of reproducing social fictions created in their own time to serve diverse political agendas. The case studied proposes an analysis of some of the focal points of the intellectual history of the xviith century (academies, salons, schools), and thus permits us to question the unequal social structure of these establishments, by reinserting the activity of writing and publication of a philosophical author into the canon of the numerous discourses on philosophy and those places which, during the era under consideration, turned it into something other than a discipline.*

KEYWORDS : *history of knowledge, places of social intercourse, philosophy, social history of writings.*

ZUSAMMENFASSUNG: Dieser Artikel regt an zu einer Diskussion über die Quellen einer Wissensgeschichte anhand von Untersuchungen von Institutionen, Gemeinschaften und, weiter gefasst, von Orten der Wissensschaffung. Er zeigt, dass die verschriftlichte Natur der Quellen möglichen Wissens über Wissensorte der Vergangenheit an den Untersuchungsobjekten partizipieren muss, mit dem Risiko, die in ihrer Zeit zu politischen Zwecken geschaffenen sozialen Fiktionen zu reproduzieren. Der untersuchte Fall scheint insgesamt auf bestimmte Beobachtungen der von der intellektuellen Geschichte des 17. Jahrhundert bevorzugten Objekte (Akademien, Salons, Schule) abzielen. Er erlaubt somit, die ungleiche soziale Festigkeit dieser Objekte zu hinterfragen, indem er die Aktivität des Schreibens und des Veröffentlichens eines philosophischen Autors wieder in das Gewebe der vielfachen Arten des Schreibens über Philosophie und der entsprechenden Orte einfügt, die in jener Epoche alles andere als eine Disziplin aus ihr gemacht haben.

STICHWÖRTER: Wissensgeschichte, Orte der Geselligkeit, Philosophie, Sozialgeschichte des Schrifttums.

تأملات في الكتابة الفلسفية في فرنسا في القرن 17 بما هي موطن للمعرفة، تأليف دينا ريبارد

يقدم هذا المقال نقاشاً حول مصادر تاريخ المعارف بحثاً عن المؤسسات و الجماعات وبصفة أعم المواطن التي تبلورت فيها هذه المعارف. كما أنه يبين أن الطبيعة الخطية لمصادر أي معرفة ممكنة لمواطن معرفة الماضي ينبغي أن تكون موضوعاً من مواضيع التحليل، وذلك حتى لا نكرر البدع الاجتماعية المحدثة في إبانها لصالح سياسات مختلفة. فالمسألة المطروحة تقدم للدراسة بعض الموضوعات المفضلة في تاريخ الفكر خلال القرن السابع عشر [أكاديميات، مجالس أدبية، مدارس] و تمكن، بالتالي، من مساءلة المتانة الاجتماعية غير المتكافئة لهذه الموضوعات. وهي تعتمد في ذلك دمج عملية الكتابة و النشر لأي مؤلف متفلسف ضمن نسيج الكتابات المتعددة في الفلسفة و مواطنها التي جعلتها تنبؤاً في ذلك العصر منزلة لا يجوز مقارنتها بمجرد مادة للتدريس.

الكلمات المفاتيح : تاريخ المعارف، مواطن الأنس، فلسفة، التاريخ الاجتماعي للمعارف المكتوبة.

Dinah Ribard, née en 1970, est maître de conférences au Centre de recherches historiques (CRH) de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et membre du Groupe de recherches interdisciplinaires sur l'histoire du littéraire (GRIHL). Ses travaux portent sur l'histoire du travail intellectuel entre époque moderne et XIX^e siècle. Elle a notamment publié *Raconter. Vivre. Penser. Histories de philosophes, 1650-1766* (Paris, Vrin/Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2003) ; « Anonymat philosophique et exigence autoriale à l'époque moderne », dans *Identités autoriales dans l'Antiquité et la tradition européenne*, éd. Claude Calame et Roger Chartier (Grenoble, Jérôme Millon, 2004, p. 119-126) ; « Les Lumières avant les Lumières ? Historiographie de l'opinion publique et discours d'auteurs (XVII^e siècle) », *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, n° 12, 2006, p. 65-74.

Adresse : EHESS-CRH, 54, boulevard Raspail, F-75006 Paris.

Courrier électronique : ribard@ehess.fr

FRÜHER AUFKLÄRUNG

Gottfried Wilhelm LEIBNIZ, *Discours de métaphysique suivi de Monadologie et autres textes*, éd. établie, présentée et annotée par Michel FICHANT, Paris, Gallimard (Folio, Essais, n° 391), 2004, 563 p.

La nouvelle édition que Michel Fichant propose du *Discours de métaphysique* de 1686 et de la *Monadologie* de 1714 est précédée d'une introduction qui entend restituer la force inventive à l'œuvre dans ces deux textes, « échantillons architectoniques » (p. 14), et dans le chemin qui mène de l'un à l'autre. L'introduction a pour vocation première d'invalider l'idée d'un « Système de Leibniz », invariant, au profit de la mise en évidence de la recherche par Leibniz d'un principe d'intelligibilité unique permettant de rendre compte de la totalité du réel. Il s'agit donc de substituer à l'idée de système la visée de cohérence interne. Cette vocation se double d'une seconde tâche : récuser l'idée, souvent reçue, que la substance individuelle est le premier nom de la monade. Pour ce faire, Fichant montre tout d'abord que la notion de substance individuelle présente dans le *Discours de métaphysique*, constituée à partir de la mise en relation de la notion complète et de la réhabilitation des formes substantielles, figure davantage comme une instabilité conceptuelle que comme un résultat pleinement satisfaisant, quoiqu'elle soit présentée, par Leibniz lui-même, comme une première synthèse de sa pensée. À cet égard, Fichant montre en second lieu que le processus visant, dès la correspondance avec Arnauld, à résoudre les tensions internes au concept de substance individuelle ouvre la voie à une « monade sans nom propre » (p. 135) ou encore au concept de substance simple, témoignant ainsi d'une évolution significative de la pensée de Leibniz. Si la compréhension unifiée du réel est bien la visée qui travaille et traverse l'essentiel des textes de Leibniz, restent à expliquer l'extension et la redéfinition du vocable de substance.

Or, les deux textes majeurs de Leibniz, qui figurent parmi les plus connus, et qui seront désignés par ses éditeurs sous les noms de *Discours de métaphysique* et de *Monadologie*, alors même que Leibniz les avait laissés sans nom, peuvent désormais être interprétés à nouveaux frais grâce à un imposant appareil de notes et des appendices comportant pour chacun d'entre eux, des textes choisis pour leur proximité temporelle et thématique afin d'en éclairer le contexte et l'élaboration. Il s'agit dans la

CULTURE DES LUMIÈRES

Esthétiques de l’Aufklärung, n° spéc. de la *Revue germanique internationale* (n° 4, 2006), dossier prés. par Stefanie BUCHENAU et Élisabeth DÉCULTOT, Paris, CNRS Éditions, 2006, 221 p.

Cette parution fait suite à un colloque tenu à l’École normale supérieure de Paris, le 30 septembre et le 1^{er} octobre 2005. Il constitue un outil de travail indispensable. Le premier article « La théorie wolffienne des arts à l’origine de l’esthétique » a été écrit par Pietro Pimpinella. L’auteur montre comment Wolff, par l’élaboration d’une « philosophie des arts » comme science, découvre une justification originale de la finalité traditionnelle des beaux-arts. Ceux-ci doivent délecter et être utiles. Ils le font en tant qu’ils permettent une connaissance intuitive de la perfection. Celle-ci engage une évidence sensible permettant une connaissance vive (*cognitio viva*). C’est dans ce contexte que la beauté peut être définie, dans les *Anfangsgründe der Baukunst* (§ 9), comme « la perfection ou une apparence nécessaire de perfection, en tant qu’elles sont perçues et nous procurent du plaisir ». La fin de l’article montre comment cette définition de la beauté est liée, à partir de Wolff, à une théorie des mondes possibles. La pensée de Wolff favorise ainsi l’apparition d’une esthétique autonome chez Baumgarten et initie tous les débats qui vont suivre dans l’*Aufklärung*. Le texte d’Achim Vesper, « Le plaisir du beau chez Leibniz, Wolff, Sulzer, Mendelssohn et Kant » étudie précisément l’évolution de la notion de plaisir qui est alors en jeu.

L’article de Stefanie Buchenau s’intitule « L’esthétique wolffienne comme *ars inveniendi* ». Il commence par souligner ce qui distingue l’art d’inventer revendiqué par Wolff de ceux d’Aristote et de Cicéron. C’est « la recherche d’une méthode générale de découverte ou d’invention, non pas d’arguments prédéfinis, mais de vérités inconnues » qui est à l’œuvre. C’est donc ce qu’on considère comme le projet central de l’âge classique, depuis Bacon et Descartes, qui se poursuit et se construit ainsi. Wolff se propose de découvrir un « art d’inventer général » ambitieux, dans lequel le concept d’invention est étendu de la logique à la poésie. Le programme de Wolff sera notamment repris par Baumgarten. Il construira un art et une méthode d’inventer rhétorico-poétique qui jouira réellement d’un espace propre. L’esthétique pourra constituer un art d’inventer spécifique. Baumgarten se souvient de la large place qu’occupait l’invention chez Cicéron et dans la tradition rhétorique, en partageant le même souci de réagir contre l’appauvrissement et la réduction de la pensée au formel et à l’abstrait.

PHILOSOPHIE

Lectures de Leibniz: Husserl, n° spéc. de *Philosophie* (n° 92, hiver 2006), Paris, Les Éditions de Minuit, 2006, 96 p.

Ce numéro de la revue *Philosophie* est consacré aux interprétations phénoménologiques que Husserl a données de la philosophie de Leibniz. Il sera suivi d'un autre numéro présentant d'autres interprétations phénoménologiques (Mahnke, Heidegger).

L'ensemble s'ouvre par la présentation et la traduction par Martine Picon d'un texte de Leibniz intitulé *De mundo praesenti*. Il a été daté des années 1684-1686 et placé dans la section « Métaphysique » (un peu avant le *Discours de métaphysique*) par les éditeurs du quatrième tome des *Philosophische Schriften* paru en 1999. Leibniz part de la notion de pensable et en établit ensuite les divisions et les sous-divisions. Ainsi se constitue ce qu'il appelle encore, malgré la différence avec Aristote, des prédicaments. En quatrième de couverture, Dominique Pradelle remarque que le début du texte peut paraître phénoménologique, car il divise le pensable en deux sphères : la réelle et l'imaginaire par l'usage d'un critère immanent à l'appréhension de l'objet. Cependant, souligne-t-il, l'ensemble du texte engage la question de l'application générale de la notion métaphysique de *substance*, et la question de savoir si l'on doit reconnaître des substances corporelles à côté des spirituelles. Dominique Pradelle discerne au cœur de cette question « avant la lettre, l'exigence phénoménologique de fondation du catégorial ».

Les deux textes suivants sont consacrés à la réinterprétation husserlienne du projet de *mathesis universalis*. David Rabouin signe un article intitulé « Husserl et le projet leibnizien de *mathesis universalis* ». Il essaye de discerner comment Husserl interprète la doctrine leibnizienne à partir de sa propre conception de la mathématique formelle. Il interroge la pertinence des analyses husserliennes en les comparant aux reconstitutions actuelles du projet leibnizien. Il interroge alors cet écart en montrant les questions qu'il fait naître.

Vincent Gérard dans « Leibniz et la mathématique formelle » étudie comment Leibniz et Husserl appartiennent l'un et l'autre à l'horizon de la mathématique formelle. Il souligne certains aspects de la réception husserlienne de Leibniz, puis analyse les trois domaines qui constituent cette mathématique pour Husserl : la logique mathématique, l'analyse mathématique et la théorie des multiplicités. Cela lui permet de

Athens Authentication Point

Bienvenue!

Pour utiliser les caractéristiques personnalisées de ce site, veuillez Entrer ou Inscription.

Si vous avez oublié votre nom d'utilisateur ou mot de passe, nous pouvons aider..

Mon menu[Articles marqués](#)[Alertes](#)[Historique des commandes](#)**Articles sauvegardés**[Tous](#)[Favorits](#)

Revue



Volume 128, Numbers 3-4 / juin 2008

Revue	Revue de Synthèse
Éditeur	Springer Paris
ISSN	0035-1776 (Print) 1959-1008 (Online)
Pages	275-482
Subject Collection	Humanities, Social Sciences and Law
SpringerLink Date	jeudi 1 novembre 2008

Aperçu éditorial[Vue de la liste élargie](#)[Vue condensée d](#)

10 Articles

 Accès à tout le contenu
 Accès à une partie du contenu

 Leibniz, Wolff et les Monades Science et Métaphysique

 PDF (58,9 KB)
  Permissions & Reprints

Category	Présentation
DOI	10.1007/s11873-007-0020-5
Auteur	Jean-Paul Paccioni
Subject Collection	Humanities, Social Sciences and Law

 Diffusion et Réception de la Dynamique La Correspondance

 PDF (111,0 KB)
  Permissions & Reprints

Category	Articles
DOI	10.1007/s11873-007-0018-z
Auteur	Anne-Lise Rey
Subject Collection	Humanities, Social Sciences and Law

 Leibniz, Wolff et la Métaphysique Traitée Selon la Méthode

 PDF (123,4 KB)
  Permissions & Reprints

DOI	10.1007/s11873-007-0021-4
Auteur	Jean-Paul Paccioni
Subject Collection	Humanities, Social Sciences and Law

 La Modernité de la Raison d'État et le Masque du Despotisme

 PDF (173,3 KB)
  Permissions & Reprints

Category	Varia
DOI	10.1007/s11873-007-0022-3
Auteur	Laurie Catteeuw
Subject Collection	Humanities, Social Sciences and Law

 Réflexions Sur L'écriture Comme Lieu de Savoir Méthodique en France Au XVII^e Siècle

 PDF (152,0 KB)
  Permissions & Reprints



Ajouter aux articles
sauvegardés
Recommander ce numéro

55-2343 (Online)

ences and Law

7

e la liste

nu Accès à aucun contenu

ysique

275-278

w

spondance Entre Leibniz et Wolff

279-294

w

Méthode Scientifique

295-310

w

Temps

369-394

w

Dans les Livres de Philosophie en

395-417

Trouver autres options

 ...

- Dans tout le contenu
 Dans cette revue
 Dans ce numéro

Commence par

a b **c** d e f g h i j k l m n o
 p q r s t u v w x y z espace
 plus

Auteur

Jean-Paul Paccioni
 Anne-Lise Rey
 Jean-Marc Rohrbasser

Catégorie d'article

Varia (1)
 Articles (1)
 Documents (1)
 Comptes Rendus (1)
 Présentation (1)



■ **Années 1900 à 1999 sur Gallica (BnF) en mode texte***

1900	1901	1902	1903	1904	1905	1906	1907	1908	1909
1910	1911	1912	1913	1914					1919
1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926	1927	1928	1929
1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937	1938	1939
1940						1946	1947	1948	1949
1950	1951	1952	1953	1954		1956	1957	1958	1959
1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979
1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989
1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999

■ **Années 1900 à 1930 sur Gallica (BnF) en mode PDF***



■ **Années 2000 à 2006 sur le site de la Revue**

2000	n° 1-2	n° 3-4	2001	n° 1	n° 2-3-4
2002	n° annuel				
2003	n° annuel				
2004	n° annuel				
2005	n° 1	n° 2	2006	n° 1	n° 2

■ **Depuis 2007 sur Springerink.com**



2007	n° 1-2	n° 3-4	2008	n° 1	n° 2	n° 3	n° 4
------	------------------------	------------------------	------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

* La mise en ligne du corpus 1900-1999 de la *Revue de synthèse* par la Bibliothèque nationale de France est l'occasion d'un important travail de reconstitution en cours. Les éléments à corriger peuvent être signalés à la rédaction, [revuedesyntese\[at\]ens\[dot\]fr](mailto:revuedesyntese[at]ens[dot]fr).

La périodicité de la Revue a varié (bimestrielle, trimestrielle ou annuelle). Elle a été interrompue pendant les deux guerres mondiales. Il n'y a pas eu de numéro daté de 1955, année qui a suivi la mort de Henri Berr. Enfin on trouve le numéro 1-2/1996 classé en 1997, c'est-à-dire l'année du dépôt légal du livre avec lequel ce fascicule s'identifie.

Les liens du premier tableau ci-dessus aboutissent directement dans le serveur Gallica. Certaines de ses fonctionnalités implicites peuvent ne pas opérer. Pour les rétablir, il suffit de naviguer en cliquant sur "Pagination" par exemple.

A noter. – Dans Gallica, il est possible de se déplacer d'un numéro à un autre, d'une année de publication à une autre, avec les boutons qui se trouvent dans le bloc en haut à droite de l'écran.



- 1900 > 2008 >
- N° récents >
- Abonnements >
- Achat >
- Pour publier >
- Adresse >
- Accueil >
- Recent issues >
- Subscription >
- Purchase >
- Submission >
- Contact >
- Home page >

REVUE 2304
DE
SYNTHÈSE HISTORIQUE



DIRECTEUR : **HENRI BERR**

SOMMAIRE

Sur notre programme.

Histoire et Synthèse, par EMILE DOUTROUX (de l'Institut).

Introduction à l'étude des régions et pays de France, par PIERRE FONGIN.

La méthode historique en Allemagne, par KARL LAMPRECHT.

La science de l'histoire d'après M. Xenopol, par PAUL LACOMBE.

REVUES GÉNÉRALES

HISTOIRE LITTÉRAIRE : Littérature française (Époque moderne), par GUSTAVE LANSON.

HISTOIRE DE L'ART : La musique au moyen âge, par JULES COMBARIEU.

NOTES, QUESTIONS ET DISCUSSIONS

La Kulturwissenschaftliche Gesellschaft de Fribourg en Brisgau.

À propos d'une enquête de l'Association historique américaine.

Question sur l'histoire économique de la France.

BIBLIOGRAPHIE



PARIS
LIBRAIRIE LEOPOLD CERF

12, RUE SAINTE-ANNE (II)

1900

